

Lutte contre la douleur : CAPdouleur poursuit son développement et mise sur l'innovation

Michel JEANNEY

EXERCICE

Le réseau de lutte contre la douleur animale CAPdouleur, créé en 2016, poursuit son développement et compte désormais 765 structures adhérentes et 6 salariés. Parmi les nouveautés qui verront le jour en 2024, figurent l'organisation d'EPU Rurale sur la douleur en obstétrique bovine, d'EPU Équine en anesthésie-analgésie et la mise en place d'une classe Consultation CAPdouleur en distanciel. Parallèlement, CAPdouleur accompagne l'innovation, en pharmacologie et biothérapies notamment, et travaille sur la transversalité avec l'humaine au sein du concept *One Pain-One Health*.

Créé le 16 mai 2016 par ses trois co-fondateurs, nos confrères Thierry Poitte, Luca Zilberstein et Charly Pignon, le réseau collaboratif de lutte contre la douleur animale CAPdouleur (CAP étant l'acronyme de *Change Animal Pain*) compte aujourd'hui 765 structures vétérinaires, dont une quarantaine en Belgique, quelques-unes en Suisse, au Luxembourg et au Québec.

« CAPdouleur recouvre trois identités : le réseau, l'organisme de formations et l'activité de consulting », précise Thierry Poitte, qui rappelle que « la douleur, matière éminemment interdisciplinaire, est la spécialité du généraliste ».

Six salariés

CAPdouleur accueille aujourd'hui 6 salariés dont notre confrère Arnaud Darnis, directeur des opérations. Aux fondateurs et aux salariés, s'ajoutent les formateurs qui interviennent dans des domaines de plus en plus diversifiés (physiothérapie, chirurgie, anesthésies loco-régionales...). Luca Zilberstein est désormais directeur scientifique de CAPdouleur.

Support du réseau, la plate-forme www.capdouleur.fr est en constante évolution vers toujours plus d'ergonomie. Un animateur Réseau (Alexis) est à la disposition des adhérents par visio pour optimiser les ressources du site.

CAPdouleur bénéficie par ailleurs du label Qualiopi, qui garantit la qualité des organismes de formation.

« Au fil des ans, l'offre de la plate-forme en contenus pédagogiques et en formations à la disposition des adhérents s'est considérablement développée », précise Thierry Poitte.

Digitalisation des outils d'évaluation de la douleur

Notre confrère souligne également l'intérêt majeur des outils d'évaluation de la douleur et leur digitalisation via une application disponible sur la plate-forme. Ces outils permettent d'évaluer tant la douleur aiguë (outils APS, pour *Acute Pain Scoring*) au sein de la clinique que la douleur chronique en association avec le propriétaire (outils CSOM, pour *Client Specific Outcome Measures*).

L'archivage et la visualisation des scores ainsi enregistrés a été améliorée, au point de séduire des partenaires internationaux, l'objectif étant la constitution de *data* pour une connaissance optimisée des douleurs associées aux affections et pour une évaluation de la thérapeutique engagée.

De tels outils sont encore en développement chez les Nac (Dolorabbit) et commencent à être reliés avec l'intelligence artificielle.

« Une démarche similaire, de type altruiste, est étendue aux autres espèces – chevaux et animaux de rente – en lien avec l'Avef* et la SNGTV** depuis 2022 ainsi qu'avec les écoles nationales vétérinaires », explique Thierry Poitte.

Forte adhésion des vétérinaires pour la formation

Dans le domaine de la formation, CAPdouleur rencontre une forte adhésion des vétérinaires avec, en 2022, la réalisation de 75 jours ou soirées de formation (aucune annulation), « conçus avec rigueur scientifique et en toute indépendance ».

CAPdouleur propose par ailleurs des EPU en analgésie (désormais scindé en niveaux 1 et 2), en anesthésie et en physiothérapie. Tous ces EPU sont désormais précédés par des *e-learning* portant sur la partie théorique, afin de dégager plus de temps lors des EPU pour l'échange et l'interactivité.

Nouveautés, en 2024, l'organisme prévoit un EPU Rural sur la douleur en obstétrique bovine et un EPU Équine sur l'anesthésie et l'analgésie.

CAPdouleur organise également des journées interdisciplinaires sur les thèmes « douleur et comportement », « douleur et cancer », « douleur et nutrition », « douleur et ophtalmologie », « regards croisés rhumatologie humaine et vétérinaire sur les douleurs arthrosiques »...

Très attaché à la transversalité notamment avec la médecine humaine selon le concept *One Pain-One Health*, CAPdouleur développe des collaborations, comme par exemple sur les anticorps monoclonaux anti-NGF, interdits en humaine, avec l'hôpital Saint-Antoine à Paris, l'Institut Analgesia et la Société française d'étude et de traitement de la douleur (SFETD).

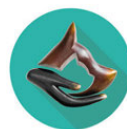
Enfin la thématique de travail 2024 pour CAPdouleur est la multimorbidité douloureuse en collaboration avec des spécialistes de médecine interne.

Des podcasts en rurale et en équine

Les adhérents de CAPdouleur ont également accès à un Wiki analgésie, un ensemble d'articles et de vidéos pour retrouver les informations selon leurs besoins, ouvert aux vétérinaires et aux ASV.

Autre service, CAPdouleur Séries consiste, chaque mois, en deux épisodes animés par un des formateurs.

Pour la première fois, la plate-forme lance également un *podcast* en rurale et en équine,



CAPdouleur
CHANGE ANIMAL PAIN

D.R.

▲ Support du réseau, la plate-forme www.capdouleur.fr est en constante évolution vers toujours plus d'ergonomie.



D.R.

▲ Très attaché à la transversalité notamment avec la médecine humaine selon le concept *One Pain-One Health*, CAPdouleur développe des collaborations, comme sur les anticorps monoclonaux anti-NGF avec l'hôpital Saint-Antoine à Paris, l'Institut Analgesia et la Société française d'étude et de traitement de la douleur.

des formations de 10 minutes, adaptées au temps de déplacement des praticiens.

En 2024, CAPdouleur inaugurerait un nouveau format, une classe Consultation CAPdouleur, en distanciel, destinée à des praticiens ayant déjà acquis un bagage sur le traitement de la douleur, accompagnés pendant dix mois par des experts. « C'est un apprentissage haut de gamme basé sur le partage d'une centaine de cas cliniques évalués », confirme Thierry Poitte.

Cette classe demandera du travail personnel et s'achèvera par une journée en présentiel.

« Le but est de créer un groupe de praticiens chevronnés afin de pouvoir échanger et répondre aux défis de la prise en charge des douleurs chroniques », précise Thierry Poitte.

Troisième identité de CAPdouleur, l'activité de consulting consiste en l'accompagnement de l'innovation dans les domaines en particulier de la pharmacologie et des biothérapies.

C'est ainsi que CAPdouleur a apporté son expertise à la sortie du tramadol, de la méthadone, de la mirtazapine et de la médétomidine-vatinoxan en médecine vétérinaire, travaille sur les anticorps monoclonaux en participant à un *board* et à un tour de France, ou encore sur les cellules souches. La physiothérapie, l'utilisation du laser... sont d'autres domaines dans lesquels il intervient. « Plus généralement, nous sommes attachés au triptyque bien-être de l'animal, de l'équipe vétérinaire et du propriétaire », souligne Thierry Poitte.

En matière de santé connectée, CAPdouleur suit également de près les objets qui permettraient un croisement avec ses propres outils digitaux d'évaluation de la douleur, avec la définition de paramètres pertinents comme l'actimétrie.

Enfin, CAPdouleur accompagne le développement de la recherche sur le CBD en médecine vétérinaire « sans céder ni à l'emballage médiatique ni au niveau requis d'exigence scientifique et de prescription par les praticiens : les cliniques vétérinaires ne sont pas des CBD shops ». ■

* Avef : Association vétérinaire équine française.

** SNGTV : Société nationale des groupements techniques vétérinaires.

« CAPdouleur recouvre trois identités : le réseau, l'organisation de formations et l'activité de consulting. »